

2 Politique

Rassemblement pour le Gabon/Au terme du 7e congrès ordinaire
Mise en place d'une présidence collégiale

Les quatre personnalités appelées à diriger le RPG autour de Paul Mba Abessole.



le président du PGP, Benoît Mouïty Nzamba, à l'ouverture des travaux.



les Rpégistes lors des travaux en commissions.

J. KOMBILE MOUSSAVOU

Libreville/Gabon

Celle-ci est composée de quatre cadres du RPG qui devraient, à tour de rôle, pendant un an, diriger le parti créé par Paul Mba Abessole.

C'EST une page de l'histoire politique de notre pays qui s'est tournée, dimanche dernier, au siège national du Rassemblement pour le Gabon (RPG), avec le départ de Paul Mba Abessole de la présidence du RPG et la mise en place d'une direction collégiale, au terme des travaux du 7e congrès ordinaire de

cette formation politique. Alors que, la veille, les quatre prétendants au trône (le vice-président du RPG, Jean-Nestor Nguema Mebane, le secrétaire exécutif, Célestin Nguema Oyame, le président du Conseil communal de Libreville, Laurent Angue Mezui, et l'ancien secrétaire exécutif, le Dr Benoît Mba Mezui) s'étaient présentés devant les congressistes pour exposer leurs grandes lignes d'action et qu'en coulisses chacun d'eux tentait de rallier à sa cause le maximum de "grands électeurs", dimanche, le responsable de la commission chargée d'organiser et superviser le scrutin s'est adressé, en début de soirée, à l'assemblée plénière, pour annoncer que

toutes les conditions n'étaient pas réunies pour que l'élection du nouveau président du RPG se tienne dans les règles de l'art. Et pour cause, a-t-il indiqué, le collège électoral n'était pas complet, du fait qu'il ne disposait pas des listes des délégués de la province de la Nyanga et de l'Ogooué-Lolo. Du coup, la présidente des travaux, Blandine Marundu, et l'ensemble des participants s'en sont remis à leur leader charismatique. Lequel, "après avoir recouru à la tradition et consulter les esprits" et "s'être rendu compte que les candidats ne se sont pas mis d'accord sur un nom", s'est vu dans l'obligation de mettre en place une présidence collégiale,

"une tétravalence", a-t-il précisé.

De sorte que, a-t-il poursuivi, en 2018, Jean-Nestor Nguema Mebane assume la présidence du RPG. L'année d'après, Célestin Nguema Oyame, en 2020, Laurent Angue Mezui et enfin le Dr Benoît Mba Mezui, en 2021. Les avantages de la "tétravalence"? "Éviter au parti de connaître une impasse tout en se privant de l'intelligence de quatre talents demeurés fidèles au RPG en toutes circonstances", a précisé M. Mba Abessole.

De fait, au cours des quatre années à venir, les promus devront, à tour de rôle, pendant un an, s'atteler à perpétuer l'œuvre du président fondateur du RPG tout en

matérialisant les recommandations des différentes commissions (politique générale ; finances et budget ; statuts, règlement intérieur et affaires disciplinaires), approuvées par l'assemblée plénière. Au nombre de celles-ci figurent notamment la nécessité, pour le RPG, de réaffirmer son ancrage dans l'opposition après son exclusion de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence. Mais également l'obligation d'impliquer davantage la base dans le choix des candidats aux élections locales et législatives, la mise sur pied d'un système de gestion financière viable, moderne et transparent, l'intensification de la reconquête du terrain,

la restauration de la confiance des militants dans leur parti, etc.

D'où l'invite au travail de Paul Mba Abessole à l'endroit de ses quatre successeurs. Ces derniers lui ont exprimé "leur profonde gratitude". Non sans lui avoir rendu un vibrant hommage "pour l'ensemble de son œuvre à la tête de leur parti". Un exercice auquel s'étaient livrés, vingt-quatre heures avant eux, à l'ouverture des travaux, le président du Parti gabonais du progrès (PGP), Benoît Mouïty Nzamba et du Mouvement "Ensemble pour la République", Dieudonné Minlama Mintogo. Tous ont loué l'action "d'un des combattants à l'origine de la démocratie dans notre pays".

Portrait

Paul Mba Abessole : le retrait d'une icône de la vie politique

J. K.M.

Libreville/Gabon

A 78 ans révolus, il a décidé de prendre sa retraite.

QU'ON l'aime ou pas, il faut bien admettre que Paul Mba Abessole aura été l'une des plus importantes figures de la vie politique nationale au cours de ces trente dernières années. Et qu'en cédant, volontairement, dimanche dernier, la présidence du Rassemblement pour le Gabon (RPG) à un quatuor, il a posé un acte qui restera à jamais gravé dans les annales politiques du Gabon. Car, c'est bien la toute première fois que, chez nous, un président fondateur décide de renoncer à la présidence de "son parti" et de tirer définitivement un trait sur sa carrière. D'autant que, depuis plusieurs décennies, de nombreuses personnalités font partie, sans discontinuité, du décor du microcosme politique national. A telle enseigne qu'on en vient à douter qu'il existe une vie après la politique.

Né le 9 octobre 1939 à Ngnung-Ako dans le département du Komo-Kango, dans la province de l'Estuaire, Paul Mba Abessole



Paul Mba Abessole a décidé de prendre sa retraite politique.

est ordonné prêtre le 30 juin 1968. De retour au pays, il officie dans diverses paroisses pendant huit ans. Avant de retourner dans l'Hexagone, à la suite des démêlés avec le régime de l'époque. Il reprend ses études et obtient des doctorats en théologie, sciences religieuses et en linguistique.

C'est à partir de 1976, année de son exil en France, que commence à s'écrire sa vie politique. Il tente vainement de se présenter à

l'élection présidentielle de 1979. Ce qui lui permet de se forger une certaine "popularité" et de diriger, dans les années 80, l'antenne parisienne du Mouvement du redressement national (Morena), parti de l'opposition créé le 13 novembre 1981 par Simon Oyono Aba'a pour lutter contre le multipartisme.

Rentré définitivement au Gabon en novembre 1989 après avoir rencontré le président Omar Bongo Ondimba, il prend part, un an

plus tard, à la Conférence nationale. Après avoir marqué son accord pour la création du Rassemblement social démocrate du Gabon (RSDG), vaste laboratoire dans lequel les Gabonais devaient se familiariser au multipartisme, il fait volte-face en exigeant l'instauration du multipartisme intégral et sans conditions, au sortir de ce conclave. De ce revirement, naissent les premières critiques le qualifiant "d'homme politique volatile, sans convictions, mu

par ses intérêts".

Parallèlement, il crée le Morena-Bûcherons qui se mue, en 1991, en Rassemblement national des Bûcherons (RNB). Arrivé second à l'élection présidentielle de 1993, après avoir appelé au boycott du deuxième tour des législatives de 1990, il dénonce les résultats officiels du scrutin présidentiel en appelant à la désobéissance civile et à la grève générale. S'ensuit un terrible bras de fer avec le pouvoir. Lequel, en réponse aux missiles "kappa", "Alpha" de "Mba des Bois" et à la nomination d'un gouvernement parallèle par celui-ci, détruit sa "résidence privée Siloé" et les émetteurs de "Radio liberté", en février 1994.

CONVIVALITE • Du coup, Paul Mba Abessole se voit contraint de regagner la France tout en refusant de participer au gouvernement dit "de la Démocratie", formé au lendemain des Accords de Paris entre la majorité et l'opposition en octobre de la même année. Deux ans plus tard, il est élu maire de la capitale gabonaise après la victoire de son parti aux Locales. De cette année, naît le début de sa brouille avec son fidèle lieutenant, Pierre-André Kombila. Tant et si bien que,

en 1998, Paul Mba Abessole l'exclut des rangs du RNB. Entre les deux amis d'antan, une terrible guerre politico-juridique au sujet de la paternité du RNB va avoir lieu. Un combat fratricide qui déteint sur la popularité et la sincérité de l'engagement de "Mba des Bois". Si bien que, à l'élection présidentielle de 1998 à laquelle il prône "Ecole cadeau, hôpital cadeau, travail pour tous", il arrive en troisième position derrière Omar Bongo Ondimba et Pierre Mamboundou.

Après la transformation du RNB-RPG en RPG, il est promu à des fonctions gouvernementales de janvier 2002 à janvier 2009. Entretemps, devenu chantre de "l'opposition conviviale", il soutient Omar Bongo Ondimba à l'élection présidentielle de 2005. Au cours de l'élection présidentielle anticipée de 2009 il soutient André Mba Obame. Sept ans plus tard, il n'obtient que 0,21% des suffrages exprimés lors du scrutin présidentiel de 2016.

L'histoire retiendra sans doute que, outre les concepts sus-évoqués, Paul Mba Abessole aura été l'initiateur de la "Fête des cultures" et qu'il aura transmis à ses successeurs "un parti gazelle".